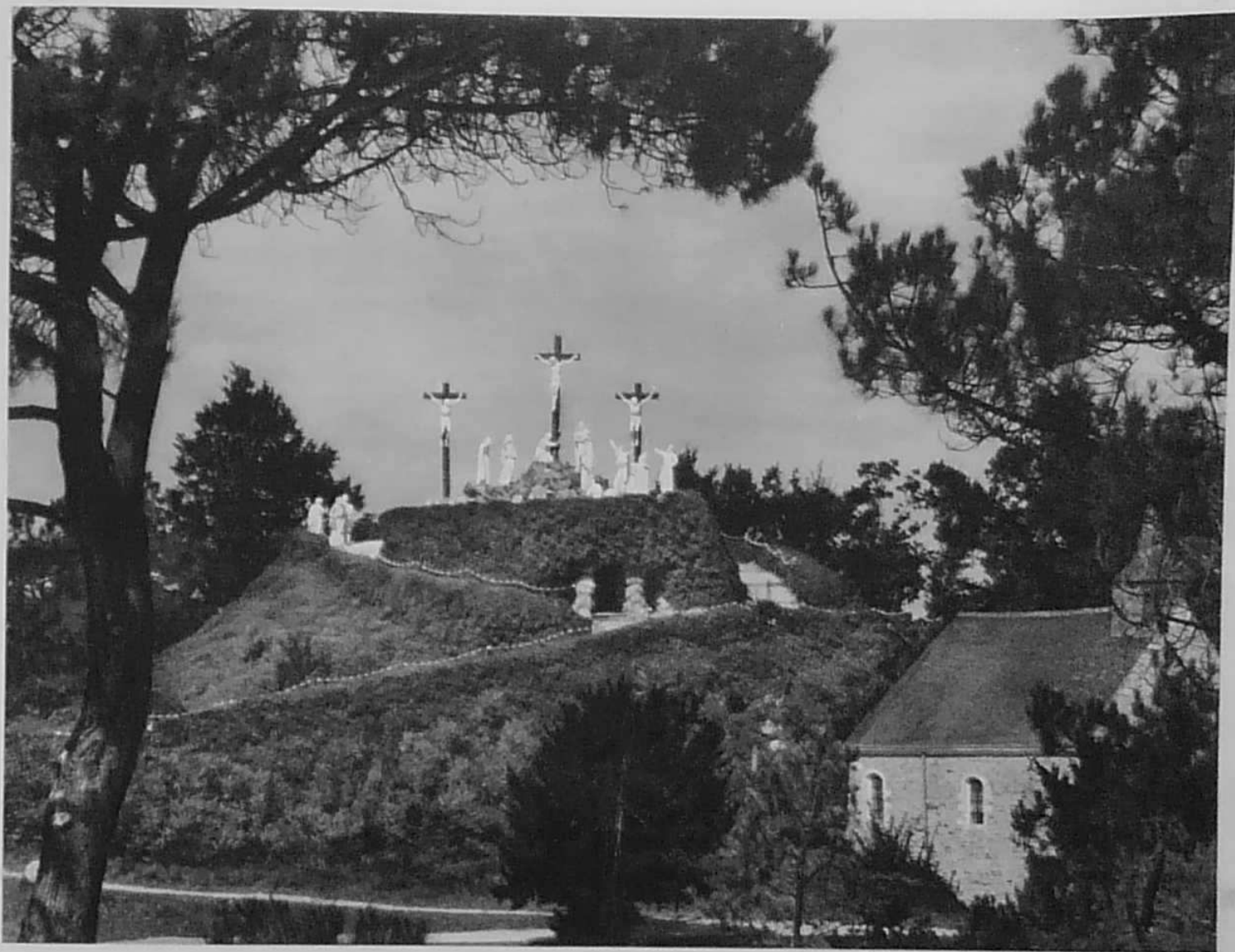


*Terre-Sainte...
en Bretagne*



**LE CALVAIRE
DE PONT-CHATEAU**



St. Louis-Marie de Montfort
1673-1716

*C'en est fait je cours par le monde
J'ai pris une humeur vagabonde
Pour sauver mon pauvre prochain*

LE CALVAIRE DU PÈRE DE MONTFORT

Le grain de sénévé

" Si vous aviez la foi comme un grain de sénévé, vous diriez à cette montagne : " Ote-toi de là..." "

Ame de foi, cœur de feu, corps d'athlète, *Saint Louis-Marie Grignon de Montfort*, missionnaire apostolique, est passé là. De cette lande, plate-forme solitaire d'où le regard s'étend sur la plaine de la Basse-Loire jusqu'à la mer, il a fait surgir un gigantesque amas de terre et de rochers pour y exalter la Croix de l'unique Sauveur.

Nazareth — L'Annonciation



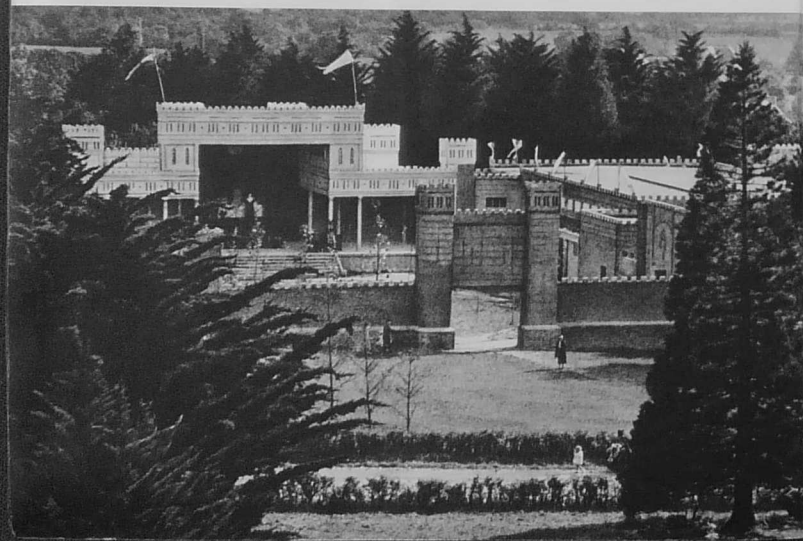
C'était en 1709. La mission donnée à Pont-Château avait soulevé les âmes des paysans. Avec enthousiasme ils accueillirent le dessein de l'apôtre.

Durant seize mois ce fut un vaste chantier animé de cantiques :

" Chers amis tressaillons d'allégresse,
Nous avons le Calvaire chez nous ;
Courons-y, la charité nous presse,
Allons voir Jésus-Christ mort pour nous."

Un chantier traversé de prodiges. Ce furent des colombes qui d'abord désignèrent le lieu prédestiné. Puis, le pain se trouva multiplié miraculeusement dans la huche de Jeanne Guigan que le Saint avait chargée d'assister les pauvres. — La Sainte Vierge se manifestait à son fidèle serviteur et l'on vit, un jour, celui-ci en compagnie d'une " belle Dame blanche ".

Le Temple de Jérusalem



Grotte de Béthléem
La naissance de Jésus

On venait y travailler de très loin : vingt mille personnes, hommes et femmes, nobles et paysans, en qui revivait l'âme du Moyen-Age, l'âme des Pèlerins de Terre-Sainte. Car Montfort leur chantait :

Hélas ! le Turc détient
le saint Calvaire
Où Jésus-Christ est mort.
Il faut chrétiens,
ici même le faire,
Faisons un Calvaire ici,
Faisons un Calvaire.

Et le jour de l'inauguration arriva. C'était la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix.

Aux quatre coins du monument, quatre prédicateurs haranguèrent la foule, tandis qu'on admirait la fière silhouette des trois croix et des Saintes Femmes, sur un ciel d'automne radieux...

Désormais la Croix de salut allait bénir un immense horizon.



Si le grain ne meurt il ne peut porter de fruit

Un nuage cependant avait traversé le ciel. L'évêque de Nantes avait retiré la permission de bénir le monument. — C'est que Montfort, avec sa liberté de parole évangélique, n'ayant pas hésité à blâmer des gens en place, s'était fait des ennemis puissants. Ceux-ci le dénoncèrent comme un exalté. Son Calvaire, entouré de douves, ceinturé de murs épais, ne serait-ce pas un point d'appui tout fait pour un "commando" de la flotte anglaise qui rôdait aux alentours de Guérande ?

La Cour donna l'ordre de démolir le Calvaire.

On réquisitionna les paysans. Et ceux qui avaient des bras de fer pour édifier, dit le chroniqueur, n'eurent plus que *des bras de laine pour démolir*.

Ne fallait-il pas que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire ? Le disciple ne fut pas au-dessus du Maître. Quand le grand bâtisseur apprit la destruction de son œuvre, il tomba à genoux : "Dieu soit béni ! Je n'ai jamais songé à ma gloire mais à la sienne. J'espère qu'il me recevra avec la même faveur que si j'avais réussi".

Et il passa la Loire. *La Vendée l'attendait* pour planter la croix au bord des chemins creux et dans les cœurs. Semence promise à la levée en masse des héroïques combattants en sabots de la Vendée militaire.

1716. Montfort meurt en pleine mission à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

La sainte colline est toujours nivelée.

Trente-deux ans plus tard, les Montfortains tentent de la relever : nouvel échec près des autorités.

Encore trente-huit ans. Les Montfortains, sans relever la colline, placent des croix et bâtissent une chapelle. Mais bientôt les révolutionnaires de 93 brûlent tout, croix, statues et chapelle. L'enfer s'acharne.

La Scala Sancta — Le Prétoire



La Vierge douloureuse



La Grotte
de l'Agonie

Et il devient un grand arbre

Le grain de sénevé, enfoui en terre, est devenu un grand arbre.

Après la tourmente révolutionnaire, l'arbre de la Sainte Croix va remonter sur une colline plus haute que jamais, étendre ses ramures sur une aire élargie ; et les oiseaux du ciel, les âmes chrétiennes hantées de désirs célestes, prendront leur repos dans la douceur de ses branches.

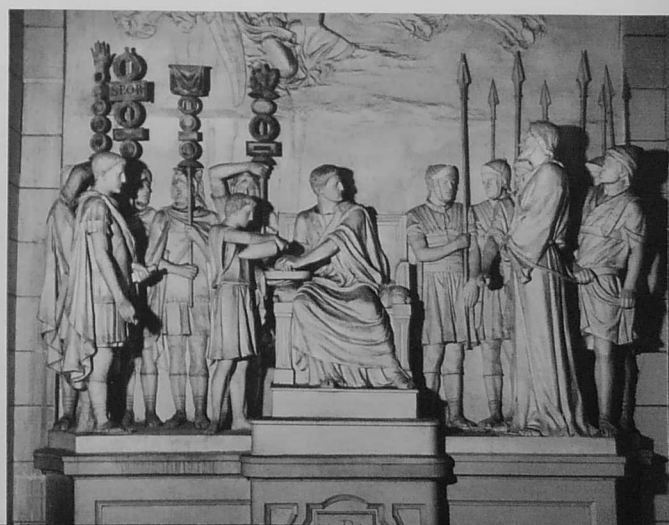
En 1821, un prêtre zélé, M. Gouray, curé de Pont-Château, entreprend de relever colline et chapelle.

Spontanément, un flot de pèlerinages surgit, qui ne cessera plus de battre le pied de la sainte montagne. Si bien que, devant l'ampleur du mouvement populaire, et pour que se réalise le dessein intégral de Montfort, Mgr Jaquemet, évêque de Nantes, fait appel aux Montfortains.

Ceux-ci, en l'espace de quatre-vingts ans, acquièrent pièce à pièce un vaste terrain qu'ils organisent en parc accueillant, traversé d'allées, planté d'arbres décoratifs, cèdres, mélèzes, lambertianas, un vrai paysage de Terre-Sainte. C'est qu'en effet, Montfort ayant songé à élever en ce lieu quinze chapelles aux quinze mystères du Rosaire, ses continuateurs ont distribué à travers ce vaste parc la maison de Nazareth, la grotte de Bethléem, la maison de saint Jean-Baptiste, le Mont des Oliviers, la grotte de Gethsémani ; Jérusalem enfin avec son Temple, le prétoire de Pilate, et le Cénacle.

Ils ont fait surgir un peuple de statues qu'anima le génie du Maître Vallet, entre autres celle de Jésus agonisant, saisissante étude anatomique et puissante expression de l'angoisse intérieure, celles aussi de la Scala et de l'Ascension, extraordinairement vivantes.

Un grand album d'images aux fraîches couleurs a complété la représentation des Mystères, grâce au talent du Maître Lemasson jeune, qui a su animer



Jésus
condamné
à mort





Jésus rencontre
sa Mère

en larges fresques de nombreuses scènes évangéliques (1). Selon la pensée chère à Montfort, partout Jésus et Marie paraissent associés dans l'œuvre du Salut.

Ce sont des missionnaires qui ont édifié cet ensemble pour prolonger l'apostolat de leur Père. Ils ont visé avant tout à favoriser la piété des populations chrétiennes de la région. C'est le cachet du Calvaire.

(1) Dans les magasins et les sanctuaires du Pèlerinage, un petit Guide illustré est à la disposition des pèlerins.

Et les oiseaux du ciel font leur nid dans ses branches

Les paroisses chrétiennes y viennent chaque année, pasteurs en tête. Elles s'émeuvent au récit ardent et bref de la Passion que leur fait une missionnaire, de station en station.

Elles s'avancent, en masses profondes, le long de la Voie douloureuse du Chemin de la Croix monumental, chantant des cantiques et priant les bras en croix sans respect humain.

Elles vont aussi dans la vieille chapelle vénérer le Christ ancien en bois sculpté que Montfort plaça lui-même sur la première colline.

Simon de Cyrène





Ste. Véronique
essuie la
Face de Jésus



Jésus
rencontre les Femmes
de Jérusalem

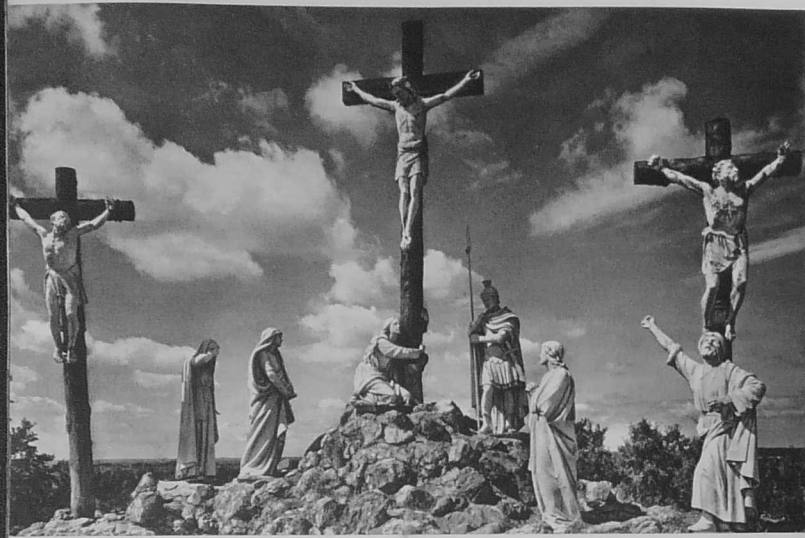
Jésus
tombe pour
la troisième fois



Qui dira combien d'âmes sont sorties de ce colloque, éclairées,
réconfortées, transformées ? Montfort n'avait pas tort de prédire :

" Oh ! qu'en ce lieu l'on verra de merveilles,
Que de conversions,
De guérisons, de grâces sans pareilles. "

Jésus meurt sur la Croix



C'est cette nécessaire conversion des cœurs qu'on a visée, en souhaitant que le talent des artistes en ait facilité l'approche à tant d'oiseaux de passage pour qui Jésus est mort en croix et qui ne savent pas la douceur enclose dans les branches de cet arbre divin où ils pourraient se reposer. De sa statue géante, juchée sur un ancien moulin, le grand missionnaire les acculerait à son alternative familière :



Jésus est mis au Tombeau

La Résurrection de Jésus





L'Ascension

" Choisis l'une des croix que tu vois au Calvaire.
Choisis bien sagement, car il est nécessaire
De vivre comme un saint ou comme un pénitent,
Ou comme un réprouvé qui n'est jamais content. "

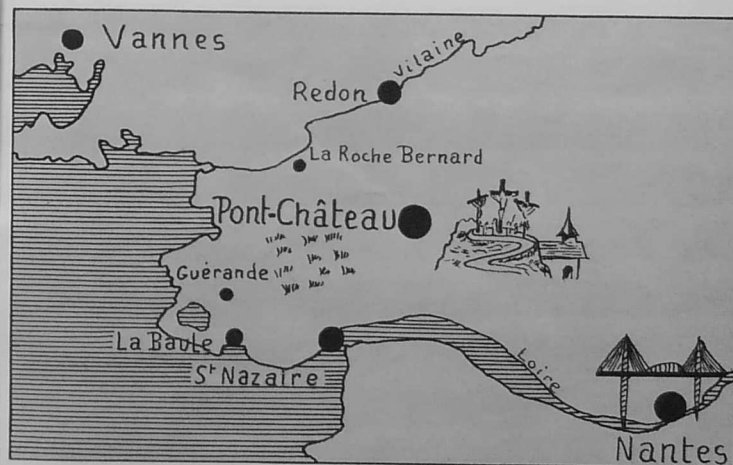
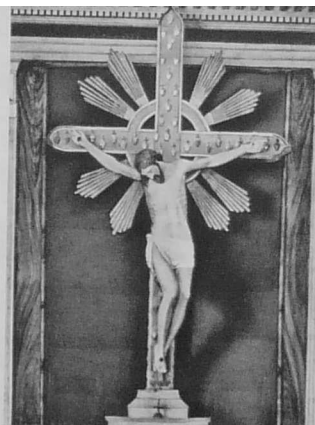
Paroles austères. Paroles de vie.

Le Centurion s'en alla du Calvaire, retourné. Il avait accueilli dans son cœur le mystère de la Croix.

Nihil obstat :
Paris, 16-1-58
O. LE BORGNE, Prov.

Imprimatur :
Nannetensis Die 20 jan. 1958
H. THIBAUD, V. g.

Le Christ
du
Père de Montfort



MISSIONNAIRES MONTFORTAINS

PÈLERINAGE DU CALVAIRE - PONT-CHATEAU (LOIRE-ATLANTIQUE) - TÉL. : 54



Le Moulin du Père de Montfort